

transports et sera assujéti aux lois de la province d'Ontario et de la province de Québec.

A mon avis, aucune ville ne se prête à l'enlèvement des rails aussi bien que la ville d'Ottawa.

M. Sinclair: Et des tramways aussi.

M. Reid: Ceux d'entre nous qui siègent ici depuis quelque temps savent fort bien que le conseil municipal,—et je dis ceci sans vouloir manquer de respect,—s'est révélé étroit d'esprit. Quiconque regarde les rails constate qu'ils sont en fort mauvais état. Gardons-nous dans notre capitale fédérale un système de transport depuis longtemps démodé?

Il est intéressant de remarquer qu'un des commissaires ou échevins, du nom de Geldert, qui a posé sa candidature à la mairie d'Ottawa et qui est rendu dans le sud, a écrit au conseil municipal que certains des membres de la sûreté d'Ottawa devraient aller apprendre dans le sud comment diriger la circulation. Quand ce monsieur était à Ottawa, nous avons essayé de lui démontrer cette vérité, mais il n'a pas voulu nous croire. Mais après avoir quitté cette ville à l'esprit étroit, il voit les choses sous un tout autre angle. Je m'intéresse à l'essor de la ville d'Ottawa autant que ceux qui l'habitent. Je m'intéresse aux événements qui vont se produire.

Déjà nous voyons des indices de la façon cavalière dont la société de tramway veut procéder. L'autre soir, alors que je voyageais dans un des véhicules démodés de ce réseau, j'ai remarqué un avis portant que ceux qui ont acheté des billets devront les remettre avant la fin du mois, s'ils veulent se faire rembourser. De fait, la commission mesquine à propos des billets. Depuis quand un billet devient-il périmé simplement parce qu'une autre société acquiert la charte de la compagnie qui l'avait émis? Néanmoins, on peut voir dans les tramways un avis avertissant les voyageurs que, après le 31 courant, les billets qu'ils ont achetés antérieurement ne seront plus valides. Il ne vient à l'idée de personne de protester.

Les membres du conseil municipal ont discuté la question des tramways et des autobus à trolley, et ils ont déclaré que le temps n'était pas encore venu d'utiliser les autobus à Ottawa. Toutefois, un spécialiste de Toronto, qui jouit d'une renommée mondiale, affirme qu'aucune ville ne se prête mieux qu'Ottawa à l'utilisation d'autobus. Il a fait cette assertion après avoir parcouru la ville. Quiconque connaît les rues Bank et Sparks conviendra qu'il a raison. Il est temps que ces rails soient enlevés, que les rues soient pavées et qu'on recoure à un mode de transport moderne. Je conseille aux membres de

la Chambre, qui votent des deniers pour l'embellissement d'Ottawa, d'examiner attentivement ce projet de loi avant de l'adopter.

M. Graydon: L'honorable député fera bien de retenir les services d'un garde du corps ce soir.

M. Reid: Le projet de loi aura du moins eu pour effet de me pousser à intervenir.

M. J. T. Richard (Ottawa-Est): Après avoir entendu un discours aussi partial, il n'est que juste, monsieur l'Orateur, qu'en ma qualité de député d'Ottawa-Est, je dise à la population du pays, par votre entremise, que la réputation de notre conseil municipal et de notre réseau de transport ne le cède à nulle autre au pays. (*Exclamations*)

M. Reid: Le député devrait venir dire cela à la population de la Colombie-Britannique.

M. Richard (Ottawa-Est): Il n'est pas nécessaire d'aller en Colombie-Britannique pour le constater.

M. Reid: Vous devriez y venir.

M. Knowles: Vous nous avez renseignés l'an dernier sur le logement dans votre ville.

M. Richard (Ottawa-Est): Je remarque que bien des gens d'autres parties du pays ne sont que trop heureux de se trouver à Ottawa et semblent profiter de leur séjour ici.

M. Reid: Pas de leurs courses en tramway.

M. Richard (Ottawa-Est) Quoi qu'il en soit, je n'ai pas l'intention d'aborder ces questions ou de traiter ce problème en me plaçant sur le même plan que le député qui m'a précédé. Je regrette qu'on ait qualifié le conseil municipal "d'étroit d'esprit" car, en somme, ses membres sont, tout comme moi-même, les serviteurs du peuple et ils font de leur mieux pour aider la population de la ville.

Cette entreprise de transport est, pour ainsi dire, une des premières du pays. Un des pionniers du tramway électrique au Canada a été Tom Ahearn qui a fondé la compagnie de chemin de fer électrique d'Ottawa. Aujourd'hui, la capitale possède les plus beaux tramways et peut-être les plus beaux autobus du pays. (*Exclamations*)

M. Knowles: Vous badinez!

M. Richard (Ottawa-Est): N'empêche qu'une petite ville comme Ottawa est obligée de fournir un service de transport capable de répondre aux besoins d'un gouvernement qui a acheté et achète encore des propriétés commerciales qui ne payent pas de taxes à la municipalité. Les contribuables grevés d'impôts ne peuvent donc fournir un service de transport gratuit au reste du Canada. (*Exclamations*)

[M. Reid.]